

#### QUATRIÈME.

- 1<sup>er</sup> Louis Langis.
- 2<sup>d</sup> Ephrem Turcot.
- 3<sup>ème</sup> Mathias Chouinard.
- 4<sup>ème</sup> Léon Vidal.

#### CINQUIÈME.

- 1<sup>er</sup> Adrien Papineau.
- 2<sup>d</sup> Elzéar Couture.
- 3<sup>ème</sup> Auguste Proulx.
- 4<sup>ème</sup> F. X. Gosselin.

#### SIXIÈME.

- 1<sup>er</sup> Cyrille Lacombe.
- 2<sup>d</sup> Achille Mercier.
- 3<sup>ème</sup> Édouard Loriault.
- 4<sup>ème</sup> Réal Guénard.

#### SEPTIÈME.

- 1<sup>er</sup> Louis Latulippe.
- 2<sup>d</sup> Rosario Saucier.
- 3<sup>ème</sup> Basile Desroches.
- 4<sup>ème</sup> Janies Humphrey.

### MACAULAY.

Il vient de mourir en Angleterre un homme dont la vie était une gloire publique pour son pays, et dont le décès prématûr est devenu pour tous ses compatriotes le sujet d'un œil général. Lord Macaulay est descendu dans la tombe à l'âge de soixante ans, après avoir recueilli, soit comme homme politique, soit comme homme de littérature, autant d'illustration qu'il peut en être départi à une vie humaine. En face de cette tombe encore ouverte et du silence solennel qui se fait naturellement autour de ces dépouilles que protège la mort, nous ne nous sentons guère le courage de prendre le rôle d'un critique austère ; pour aujourd'hui, nous nous bornerons à celui de biographe sympathique, quoiqu'impartial.

L'illustre historien dont l'Angleterre déplore la perte, ne partageait pas les préventions invétérées de ses co-religionnaires sur la Papauté. Voici en quels termes, tout en l'envisageant à un point de vue purement humain, il lui rendait hommage en 1840, dans la Revue d'Edimbourg.

“ Il n'existe point, il n'a jamais existé sur cette terre, une œuvre de politique humaine aussi digne d'examen et d'étude que l'Eglise Catholique romaine. L'histoire de cette Eglise relie ensemble les deux grandes époques de la civilisation. Aucune autre institution encore debout ne porte la pensée à ces temps où la fumée des sacrifices s'échappait du Panthéon, pendant que les léopards et les tigres bondissaient dans l'amphithéâtre Flavien.”

Impartial, disons-nous à dessein ; car ce n'est pas un petit mérite, lorsqu'il s'agit d'un écrivain qui exerce sur tout son cer-

cle immédiat une fascination à laquelle on avait grand' peine à se soustraire. Macaulay possédait en effet une variété d'Instruction et un charme de conversation dont on se ferait difficilement une idée. Cette étonnante abondance d'informations, il la prodiguait dans ses discours, dans ses écrits, dans ses entretiens ; de sorte que, malgré soi, on restait sous le charme, et l'on ne savait vraiment ce qu'on devait le plus admirer, de l'étendue de ses connaissances, ou du tour heureux qu'il savait leur donner pour les faire valoir et les mettre en relief. Dans sa connaissance profonde des sources de l'histoire anglaise il égalait Lingard, qu'il dépassait de beaucoup sous le rapport du style, mais auquel il est grandement inférieur sous le rapport de l'impartialité et de l'authenticité. Les dernières années de sa vie avaient été consacrées à un ouvrage historique destiné à marquer comme une œuvre monumentale et peut-être à vivre en aet, comme celui de Thucydide, si Dieu avait prêté à son auteur une plus longue vie. Qui sait si une solitude méditative et l'apaisement des passions politiques n'eussent pas singulièrement modifié les jugements de lord Macaulay à l'égard du catholicisme.

“ Les plus fiers maisons royales ne datent que d'hier, comparées à cette succession de souverains Pontifes qui, par une série non interrompue, remonte du Pape qui a sacré Napoléon dans le dix-neuvième siècle au Pape qui sacrera Pépin dans le huitième et bien au-delà.

“ La République de Venise, qui venait après la Papauté en fait d'origine antique, était moderne comparativement ; la République de Venise n'est plus et la Papauté subsiste. La Papauté subsiste, non à l'état de décadence, non comme une ruine, mais pleine de vie et d'une vigoureuse jeunesse.

“ L'Eglise Catholique envoie encore aux extrémités du monde des missionnaires aussi zélés que ceux qui débarquèrent dans le comté de Kent avec Augustin : des missionnaires osent encore parler aux rois ennemis avec la même assurance qui inspira le Pape Léon en face d'Attila.

“ Le nombre de ses enfants est plus considérable que dans aucun des siècles antérieurs. Ses acquisitions dans le Nouveau-Monde ont plus que compensé ce qu'elle a perdu dans l'ancien. Les membres de sa communion peuvent certainement s'élever à 150 millions, tandis que toutes les autres sectes réunies ne s'élèvent pas à 120 millions.

Aucun signe n'indique que le terme de cette longue souveraineté soit proche ; elle a vu le commencement de tous les gouvernements qui existent aujourd'hui,

et nous n'oserions pas dire qu'elle n'est pas destinée à en voir la fin. Elle était grande et respectée avant que les Saxons eussent mis le pied sur le sol de la Grande-Bretagne, avant que les Franks eussent passé le Rhin, quand l'éloquence grecque était florissante encore à Antioche, quand les idoles étaient adorées encore dans le temple de la Mecque. Elle peut donc être grande et respectée alors que quelque voyageur de la Nouvelle-Bretagne s'arrêtera au milieu d'une vaste solitude contre une arche brisée du pont de Londres pour dessiner les ruines de Saint Paul.”

Le 26 décembre, l'illustre écrivain accueillait chez lui une de ces réunions de famille, si générales en Angleterre aux fêtes de Noël, et deux jours après il rendait son âme à son Dieu, sans agonie et sans douleur apparente ! Déjà depuis quelques années, il souffrait d'une affection du cœur, qui s'était manifestée de nouveau avec une certaine gravité, il y a environ trois semaines. Néanmoins ces symptômes avaient semblé disparaître, et, à son dîner de Noël, on remarquait seulement que le noble Lord gardait un silence peu d'accord avec son caractère et ses habitudes. Le 28 au soir, il avait cessé de vivre !

Thomas Babington Macaulay naquit le 25 Octobre 1800, à Rothley-Temple, dans le comté de Leicester. Il était fils de Zacharie Macaulay, dont la tombe figure dans l'abbaye de Westminster, et qui fut un membre fort actif d'une société de philanthropes anglais, lesquels s'étaient donné pour mission de faire abolir la traite des esclaves. Sa famille était originaire des montagnes d'Ecosse où le père et l'oncle de Zacharie avaient rempli les fonctions de ministres presbytériens. N'oublions pas cette descendance, dont l'influence se fait sentir dans les productions du brillant écrivain. On y aperçoit, en effet, surtout dans ses essais, un singulier penchant à employer non-seulement les formes bibliques, si chères à tout Anglais, mais ces locutions traditionnelles et bizarres qu'affectionne encore aujourd'hui le calvinisme écossais.—(*L'Ami de la Religion.*)

(A continuer.)

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

*L'Abeille* paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de *L'Abeille*.

#### AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . .	M. A. Thérien.
A l'Assomption . . . .	M. H. C. W. Laurier.
A la Petite-Salle . . . .	M. W. Couture.
Chez les Externes . . . .	M. P. Doherty. MM. Chas. Baillargeon.
	A. LEPAGE, Gérent.